**On dit que tu nous parles**

On dit que tu nous parles, mais je n’ai jamais entendu ta voix de mes propres oreilles, les seules voix que j’entende, ce sont des voix fraternelles qui me disent les paroles essentielles.

On dit que tu te manifestes, mais je n’ai jamais vu ton visage de mes propres yeux. Les seuls visages que je vois, ce sont des visages fraternels qui rient, qui pleurent et qui chantent.

On dit que tu t’assois à notre table, mais je n’ai jamais rompu avec toi le pain de mes propres mains. Les seules tables que je fréquente, ce sont des tables fraternelles où il fait bon se restaurer de joie et d’amitié.

On dit que tu fais route avec nous, mais je n’ai jamais senti ta main se poser sur mes propres épaules. Les seules mains que j’éprouve, ce sont les mains fraternelles qui étreignent, consolent et accompagnent.

On dit que tu nous sauves, mais je ne t’ai jamais vu intervenir dans mes propres malheurs. Les seuls sauveurs que je rencontre, ce sont des cœurs fraternels qui écoutent, encouragent et stimulent.

On dit... , mais si c’est toi, Ô mon Dieu, qui m’offres ces voix, ces visages, ces tables, ces compagnons, ces mains, ces yeux, ces sourires et ces cœurs fraternels, alors, au cœur du silence et de l’absence, tu deviens par tous ces frères, Parole et Présence fraternelles.

**Jacques Musset**